COLLECTIO OPHTALMOLOGICA VETERUM AUCTORUM

FASC. V

MAGISTRI ZACHARIE

TRACTATUS DE PASSIONIBUS OCULORUM

QUI VOCATUR SISILACERA ID EST SECRETA SECRETORUM

COMPILATUS CIRCA ANNOS 1143-1180

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

LE DOCTEUR P. PANSIER, *d'Avignon*



PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, Rue Hautefeuille, 19, près du Boulevard Saint-Germain

1907

COLLECTIO OPHTALMOLOGICA VETERUM AUCTORUM
Fasc. V

MAGISTRI ZACHARIE

TRACTATUS DE PASSIONIBUS OCULORUM

QUI VOCATUR SISILACERA
ID EST SECRETA SECRETORUM



COMPILATUS CIRCA ANNOS 1143-1180

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

Le Docteur P. PANSIER, *d'Avignon*



PARIS
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, Rue Hautefeuille, 19, près du Boulevard Saint-Germain
1907

INTRODUCTION

La biographie de maître Zacharie est tout entière contenue dans ces quelques lignes de la préface de son traité :

« Les vieux auteurs latins sont assez brefs et obscurs sur ce qui concerne les affections des yeux. Galien a bien fait un traité sur ce sujet, mais il est, lui aussi, trop court et peu clair. Persuadé qu'une si noble science est utile et nécessaire aux nations latines, et ne trouvant dans les pays latins personne pour nous l'enseigner, nous sommes allé, non sans difficulté, jusqu'à Constantinople. Là, nous avons trouvé ce que nous désirions, à la cour de l'empereur Emmanuel, en la personne de Théophile, médecin très expert dans la théorie et la pratique de la chirurgie. Nous nous sommes attaché à lui. Pour l'amour de Dieu et moyennant rétribution pécuniaire, il nous a enseigné son art. Nous-mêmes. pendant trois ans, nous avons refusé de faire des élèves ; mais, la quatrième année, suivant en cela le précepte divin, tous ceux qui sont venus à nous, nous avons taché de les instruire, de leur transmettre les leçons de notre maître, et de les faire profiter de notre expérience personnelle .»

L'empereur Manuel Comnène Ier régna de 1143 à 1180. Zacharie appartient donc à la seconde moitié du XIIe siècle. Nous n'avons aucun renseignement sur le chirurgien Théophile qui fut son maître à Constantinople.

Nous verrions en Zacharie un praticien formé à Salerne qui est ensuite allé étudier l'oculistique à Constantinople et puiser la science grecque à ses sources, bien taries à cette époque.

Le traité de Zacharie est divisé en trois livres :

Le premier livre traite brièvement du diagnostic des affections oculaires et du régime en général.

Le second livre est consacré à l'étude des causes et du traitement des maladies ; on y trouve quelques notions de chirurgie oculaire.

Le troisième livre est un simple formulaire ; l'auteur y a rassemblé *multo confuse* des recettes contre différentes affections oculaires. Ce réceptaire final, entre les mains des praticiens et des copistes, s'augmente au point que, dans certains manuscrits, il constitue les trois quarts de l'ouvrage.

Les seules autorités citées sont, dans le premier livre Théophile et

Galien. Le traité de Zacharie est assez bref et constitué uniquement par des bribes de science grecque.

Zacharie nous apparaît comme un praticien peu scrupuleux. Sans fausse honte, sans aucune pudeur, il nous enseigne la façon de tromper le client ; à propos des tumeurs des paupières (*de carne superflua in oculo*) ou chalazions : *si tu veux berner ton client et les assistants, dis-leur que ce morceau de chair était un ver qui rongeait et détruisait l'œil du patient* (1).

Plus loin, il ajoute : *Quand tu voudras faire une tromperie et simuler d'avoir enlevé de l'œil du patient comme un pain ou pannicule, prends une graine d'orvale que tu glisses adroitement dans l'œil pour l'en extraire ensuite comme si c'était un pannicule* (2).

Si quelque chose pouvait excuser Zacharie, c'est qu'il ne faisait que suivre en cela les traditions de ses devanciers. Razes nous raconte que de son temps (IXe siècle) les oculistes n'agissaient pas autrement : *certains font croire qu'ils ont enlevé un leucome de l'œil du patient ; ils introduisent dans l'œil un instrument avec lequel ils le frictionnent, puis ils glissent sous la paupière une mince peau qu'ils sortent ensuite avec leur instrument comme s'ils l'avaient enlevée de l'œil lui-même* (3).

Zacharie nous renseigne sur les tarifs des oculistes du XIIe siècle; le traitement d'une *macula*, tache ou ulcère de la cornée, lui fut payé une once d'or. Il est vrai que le malade fut guéri en trois jours (4).

II

Nous avons eu à notre disposition, pour éditer le traité de maître Zacharias, cinq manuscrits : un du XIIIe siècle, celui de Cambrai; un du XIIIe-XIVe siècle, celui du Vatican ; deux du XIVe, ceux de Paris et de Florence ; un du XVe, appartenant au British Museum.

1e Manuscrit de Paris. — Bibliothèque Nationale, fond latin, no 6988, XIVe siècle, parchemin à deux colonnes

(1) *Si vis sophisticare infirmum et stantes dicas quod illud tale est vermis qui destruebat oculum pacientis.*

(2) *Hoc valet ad deceptionem faciendam ut videaris quasi ab oculis pannum aufferre : accipe semen centrumgalli et dimitte parum, postea aufferas eum quasi pannum.*

(3) *Sunt alii qui faciunt ut credatur quod albuginem oculi aufferant, qui cum ferrum in oculum dimiserint, prius cum ipso fricare incipiunt, deinde in oculum subtilem mittunt panniculum quem cum ferro extrahentes quod de oculo extraxerint dicunt* (Ad Almansorem, tract. VII, cap. ultimum de deceptoribus).

(4) *De macula... Deum autem testor quod hec passio in principio facilima est ad curandum, in una die unam unciam auri lucratus fui, et ante tercium diem disparuit macula.*

Voici le contenu de ce volume où le traité de Zacharie occupe les folios 100 verso-103.

1º Trois folios non numérotés contenant un traité acéphale : Dixi illa de rebus fletui et risui pertinentibus. Aliquando in hominum corporibus melancolicis morphea nigra, impetiga parva adjuvant sed si pustile magne apparent hunc non adjuvant aliquando interficiunt...

Nota quod yerapigra et succus yperici mixtus cum melle rubeo crudo et bene agitato valet specialiter contra tellam existentem in oculo ut homo... qui non potest loqui loquatur accipe succum radicis lape et da bibere.

2º — Folio 1 : Antidotarim Nicholay. Ego Nicholaus rogatus a quibusdam...

Folio 21, b. 1 : Expliciunt antidotarius Nicholai et doses et sinonima ejus. Deo gratias.

3º — Additions à l'antidotaire de Nicholas commençant au folio 21 b 2 : Pillule gloriose regis cicilie quibus utebatur qualibet die...

Folio 28, b. 2 : La formule de l'unguentum contra scabiem se termine par ces mots : Expliciunt additiones ad antidotarium Nicholai.

4º — Folio 29, a. 1 : Hic incipit flebotomia Avicenne. Flebotomia est evacatio universalis que multitudinem evacuat...

Folio 38, a. 2 : Appositio postea sanguisugarum egritudinibus confert intercutaneis sicut sahaphat id est impetigo, et alcuhabe id est ulcera nigra melancolica ad sanandum difficilia et eis similia.

5º — Folio 38, a. 2 : Incipit prologus libri stomachi Constantini. Benevenutissimo domino Alfatio salernitane ecclesie...

Folio 50, b. 2 : Vigilie quomodo... siccitatem et diaforesim.

6º — Folio 50, b. 2 : Incipit liber Constantini de elephancia. Oportet medicum investigare chimorum putredines qui ex quatuor nascuntur humoribus....

Folio 51, a. 2 : Album unguentum quod ad digitorum contractionem valet... axungie galline et vituline ℥ II terenda terantur et conficiantur ad modum unguenti.

7º — Folio 51, a. 1 : Incipiunt cure magistri Poncii de Sancto Egidio. De melancolica passione. Contra melancolicam passionem in primis digeratur materia cum isto sirupo...

Folio 70, b. 2 : Item ad idem priusquam nascantur pili cum ovis formicarum et aceto frica locum ubi volueris removere pilos, postea ibi non nascentur. Expliciunt, etc...

8º — Folio 70, b. 2 : Incipit compendium magistri Salerni. Prologus. Duplici vie causa cogente socii dilectissimi hoc opus instruere...

Folio 75, a. 2 : Sicut purgantia coleram et flegma cum admixtione frigidarum ut crasside vermicularis et serpillum.

9º — Folio 75, b. 1 : Incipit liber Constantini de choytu. Prologus. Creator volens animalium genus firmiter ac stabiliter...

Folio 77, b. 1 : Et fiat coytus et si volueris extinguere membra illa cum aqua in qua solutum fuerit opium unge.

10º— Folio 77, b. 2 : Incipit liber virtutum medicinarum simplicium secundum Johannem de Sancto Paulo. Cogitanti mihi de simplicium medicinarum virtutibus earum que idem operantur nomina in unum colligere visum est mihi utile...

Folio 92, a. 1 : Quia inflationem habent in sui substantia carnes comedentium inflative sunt ideo pingues et clare cutis reddunt homines.

11º — Folio 92, a. 1 : Medelam membrorum duplicem habere diversitatem testatur veritas...

Folio 94, b. 2 : Guttam unam alicujus de sanguine infunde in aqua in qua integra remanserit in illo anno non morietur. Si vero cito dissolvatur timendum est. Explicit flebotomia Magistri Richardi.

12° — Folio 94, b. 2 : Notabile bonum de flobotomia secundum Magistrum P. Iulianum. Si necessitas fuerit in omni tempore...

Folio 97, b. 1 : Ad hoc fiat emplastrum ex fenugreco et melliloto colophonia vel oleo mirrino et predictum emplastrum superponatur.

13° — Incipit quid pro quo. Quoniam ea qua sunt utilia in curationibus egritudinum inveniri verum non possunt quandoque placet hoc dicere quod anthibalanomice...

Folio 97, b. 2 : Pro yanti flore urtica.

14° Folio 97, b. 2 : Incipit anathomia. Galieno testante in tegni...

Folio 100, b. 1 : Sic nihil omissum de membris preterit hec ars sed sit tacta satis liquide breviterque notata. Explicit anatomia Ricardi.

15° Folio 100, b. 2 : Apud paloen nostre artis tractatores...

Folio 103, a. 1 : Hic finis est libri magistri Zacharie qui vocatur sisilacera id est secreta secretorum. (Suit ensuite une colonne de formules de collyres.)

16° Folio 103, a. 2 : In nomine sancte et individue trinitatis ego Johannes Stephani hoc opusculum febrium aggredior de curatione interpolatarum...

Folio 105, a. 2 : Nota quod semper a repercussivis levioribus incipiendum est sicut... et farina ordei bene mundata.

17° Folio 105, a. 2 : Incipit liber de passionibus mulierum secundum Trotulam. Cum actor universitatis deus in prima mundi origine...

Folio 113, a.2 : Ad idem pilos tollendos R. calcem vivam per mensem ad solem aqua mittendo coletur et desiccetur in modum ceruse et cum dyaltea et butyro ungantur custodiat tamen inde oculos et mane lavet cum aqua tepida.

18° Folio 113, a. 2 : Incipiunt flores urinarum Mauri, salernitani. Quoniam de urinarum scientia sumus tractaturi que earum sit noticia...

Folio 113, b. 2 : Urina pregnantis que quatuor menses habet serena est et vini colorem habet et yperasis est alba et inferius est grossa.

19° Folio 114, b. 1 : Sicut dicit Constantinus in pantegni et idem testatur Johannitius accidentia sunt signa medico que triplicia sunt.

Folio 141, a. 2 : Explicient versus Egidii cum comento ejusdem et cum comento Gileberti.

19° In folio 142, a. 1 : Incipiunt versus Egidii de pulsibus. Quatuor sunt membra principalia quibus humani corporis machina firmis basibus...

Folio 166, b. 1 : Jam sterilem cultum philareti nominis horret.

20° Le volume se termine par cinq folios numérotés : 207–211.

Folio 207, a. 1 : Sperma hominis descendit ex omni humore corporis quod fit subtiliori natura quatuor humorum...

Folio 211, b. 2 : Siccitas quoque et frigiditas membris eorum dominatur quia calor naturalis et humiditas... in eorum corporibus finiunt. Sufficit.

C'est le traité de Galien : *Liber de Semine* (en Ms. B. Chartres, 293, XIVe).

Le manuscrit de Paris est le plus correct et le plus complet. Notre texte en est la reproduction presque intégrale. Nous ne nous sommes servis des autres manuscrits que pour corriger les passages douteux ou suppléer aux mots illisibles.

2° MANUSCRIT DE FLORENCE.— Bibliotheca nazionale : manoscrito J. 10-17, parchemin

Nous trouvons dans ce volume :

1° Folio 1-26, recto : Circa instans negotium nostrum versatur propositum in simplicibus medicinis.

(Finis)... contra constipationem ventris. Explicit liber simplicis medicine secundum *Magistrum Matheum Platearium.*

Cette première partie est du XIIIe siècle.

2° Folio 26, recto : Cinq formules ou recettes.

3° Folios 27-36, verso : Incipit liber *Magistri Petri yspani* de egritudinibus oculorum. In nomine summi opificis in quo omnes cause procedduntur taliter...

La rubrique : Vestes oculis conferentes se termine par ces mots : Niger color agregat visum albus disgregat. Et hec de conservacione visus sufficiant.

4° Folio 35-2, recto : Incipit liber *Theophili* de curis oculorum. Apud pollenarum artis...

Et hec de aqua vite sufficiant.

Ces deux derniers traités sont de la fin du XIVe siècle.

Comme texte, ce manuscrit est plus court que le précédent, mais il est bien supérieur aux trois suivants. Il n'est pas divisé par livres. On ne trouve pas le nom de l'auteur : on a simplement mis en rubrique le nom de Théophile. Il contient le livre premier en entier, mais vient ensuite un réceptaire informe où sont entassées des formules d'origines diverses.

Nous y trouvons un chapitre ainsi conçu :

DE DIETA PARTICULARI IN OCULIS

Primo est ordinanda dieta : vitet omnia acriminia, caseum et carnem porcinam quia nimii sanguinis est generativa, vinum forte, nimium coytum, nimiam comestionem, et maxime nocturnam, et ista que habentur per hos versus :

Allia, vina, venus, ventus, faba, fumus et ignis,
Ista nocent oculis, sed vigilare magis.

Et postea subveniendum est ei primo cum sanguinis detractione, secundo medicinarum purgacione, tercio localium remediorum appositione.

Detrahatur sanguis dupliciter : minuatur de cephalica dextri brachii, de vena media frontis, de venis timporum; de vena que est in capite nasi scarificetur et de occipitio ex parte pacienti, de summitate cubitorum utriusque : vel apponendo ventosas; purgetur cum medicinis purgantibus caput sicut ycrapigra, yeralogodion. Et si plures humores videantur habundare in rubore misceantur plures medicine purgantes.

La date exacte de la rédaction du *Regimen salernitanum,* dont deux vers

sont rapportés dans ce texte, n'étant pas connue, il est difficile de dire si ce passage est une interpolation postérieure à la rédaction de Zacharie.

Dans le réceptaire, nous trouvons encore les formules suivantes :

COLLIRIUM EXPERTUM SALERNI

Collirium contra lacrimas oculorum per quod fuit liberata quedam puella Salerni, que maritum habere non potuit propter nimium fluxum oculorum, cujus pater, ut liberaretur, optulit X marchas argenti. Hanc quedam vetula tamen cum hoc collirio liberavit : R. edere terrestris manipulos IX, unam nucem muscatam, zinziberis ʒ I, spicenardi ℈ I, salis communis ℥ I (*ici deux lignes en blanc dans le manuscrit*), que elevetur cum tribus digitis manus. Edera diutissime teratur cum sale et portea addatur et aliquantulum aceti ; misce ut quasi pasta mollescat. Deinde in vase eneo non stagnato ponatur, et ita coaptetur ut localiter adhereat, et bene opilatum inhumetur in fimo calido, et stet per XV dies ; postea extrahatur et malaxando manibus distemperetur, et tantum de aceto ponatur quod cursile fiat, et per pannum coletur, et in vase eneo servetur. De quo una gutta oculis instilletur supino posito. Postea eo sublevato lacrime currere dimittantur. Hoc collirium, re vera, sistit pruritum et sanguinem et árdorem, et saniem tollit, visum confortat, eversionem palpebrarum emundat. Amen.

COLLIRIUM QUOD SOLEBAT CONFICERE JUNCTO APOTHECARIUS ET VENDERE

Recipe : tutie ℥ ß, cuperose, antimonii, sarcocolle, zinziberis, ematicis ana ʒ II, camphore, gariofili, macis ana ʒ II. Omnia bis vel ter terantur et subtilissime cribellentur, et conficiantur cum libra una vini albi.

Crescentia carnis in palpebra interiori quidam o(mi)ni (?) dixit M(agister) W(ilelmus) quolibet sero impone guttam unam aloe epatici cum vino albo.

. . . .

Quando pili in palpebra crescunt contra pupillam, cura secundum magistrum G(uillelmum) talis est : inverte palpebram et cum subtilissima acu intra ipsorum pili, in medietate, inter corneam et pilum a parte superiori et dimitte acumen acus exire in naturali ordine pilorum exteriorum (?), postea trahatur tota acus usque ad ejus foramen, et cum alia acu immitte pilum ledentem et in foramine acus predicte et extrahatur caute ut stet crescens extra in suo ordine naturali ; et ad cautelem ne redeat ad priorem locum glutinabis ipsum cum aliquo pilorum lateralium ex uno granillo masticis.

Si autem non habes acum subtilem accipe quamcumque habes acum, et pungas ut ante dixi faciendo foramen subtile, incipiens a radice innaturalis pili et exiens intra naturales, et postea deposita acu extrahe per foramen eumdem pilum capitis humani dupplatum et quando extrasisti usque ad finem duplat(um) impone pilum innaturalem ut ante dixi de acu, et extrahe ipsum mediante pilo humano. Postea glutina ipsum ut superius dictum est.

COLLIRIUM QUOD FACIT MEDICA VENETIANA

Accipe ʒ III tuthie, ϑ I camphore. Coque subtiliter in ℔ ß vini albi ad consumptionem quinte in olla nova. Magister Gerinus in tantum noluit. Impone quando volueris guttam id est in lacrimali, oculo clauso, infirmo resupino. Postea cum manu eleva supercilium ut melius intret, et pone semel in die hoc collirium.

Quidam magister apposuit in hoc collirio tamtumdem coparose quam tutie et bene prodest.

Le collyre en honneur à Salerne, le collyre préparé par la médicatrice vénitienne nous indiquent que ce traité a vu le jour en Italie. Dans *Magister W.*, nous voyons MAGISTER WILLELMUS que nous identifierions avec *magister G.* ou GUILLELMUS que nous rencontrons un peu plus loin : ce serait un praticien salernitain aussi inconnu que *Magister Gerinus* et *Junco Apothecarius.*

Mais ces formules se trouvent seulement dans le manuscrit de Florence; englobées à la fin du réceptaire, elles peuvent être des adjonctions postérieures et étrangères à la rédaction de maître Zacharie.

3° MANUSCRIT DE CAMBRAI. — Manuscrit n° 916 ancien 815 sur parchemin de la fin du XIII[e] siècle

Voici ce qu'il contient :

1° Folio 1. Incipit cirurgia magistri Bruni Longobursensis. Rogasti me jamdudum Andrea Vicentine...

2° F. 47. Un traité sans titre, qui n'est autre chose que le commentaire des quatre maîtres sur la chirurgie de Roger et de Roland. Il commence par ces mots : Sicut dicit Constantinus humores temperamentum exeuntes faciunt causam morbi...

Il se termine au f° 80 par ces mots du chapitre *de lepra* correspondant au ch. XXIII liber III de l'édition de Renzi : comedant bis in die quoniam comedere semel nocet eis sicui dicit Avicenna.

Nous avons parcouru rapidement ce traité ; il nous a paru y avoir quelques différences avec le texte publié.

3° F° 80 verso. Cirurgia Rolandi. Medicina equivocatur ad duo...

4° F° 106 verso. Anathomia Galieni (*id est Ricardi Anglici*). Galienus in tegni attestatur quod quandocumque interiorum membrorum...

Finis au f° 112 : De anathomia oculorum... et nobis de anathomia et forma interiorum membrorum sufficiant.

5° F° 112. Flebotomia Ricardi. Medelam morborum duplicem habere...

6° F° 115. Le *cogitanti michi* de Platearius.

7° F° 120. Formules et calendrier de l'année 1296.

8° F° 122 Practica magistri Rogerii. Sicut ab antiquis...

9° F° 175. Parva sumula Rogerii. Cum medicinalis artis due sint partes...

10° F° 183 verso. Contenta magistri Galterii. Hic est modus judicandi urinas...

11° F° 189. Liber Ricardi de signis pronosticacionis. Finis medicine laudabilis extitit ita...

13° F° 212 verso. Un fragment non identifié : Paralisis est lesio partis nec tamen cujuslibet partis lesio est paralisis...

Finis au f° 215 verso : non curatur, cum relaxatus est potest curari.

14° F° 214. Trotula. Cum actor utilitatis (*sic*) deus...

15° F° 224. Cum sint oculi corporis lucerna...

Finis au f° 228 verso : istam aquam superbia elevetur.

16° F° 229 verso :

Pentaphilon folia que quinque videtur habere..

....

Os fractum solidat unctio ventri sociata.

17° F° 229 verso à 231. Receptaire.

Le traité de Zacharie, anonyme dans ce manuscrit, occupe les folios 224-228. C'est une compilation dans laquelle est insérée seulement une partie de l'œuvre de Zacharie.

La chirurgie ne comprend que l'opération de la cataracte.

Le réceptaire est très développé ; il se termine par les trois formules suivantes : 1° le collyre du pèlerin.

Pulvis peregrini ad visum clarificandum.

R. ameos, thimi, ysopi, apii silvestri, petroselini, origani, pulegii, ana ʒ I, nucis muscate, spicenardi, gariofili ana ʒ ß, spice celtice, cinamomi, piperis nigri, zinziberis, sileris montani, carvi, cimini ana ʒ I, salis communis quod sufficit. Pulvis iste recipiatur in potibus et cibis et saporibus.

Vient ensuite le collyre des douze herbes, que nous retrouvons, après le traité de Bienvenu de Jérusalem, dans l'incunable de Ferrare de 1474 :

Collige jus XII herbarum apii, feniculi, rute, verbene, betonice, agrimonie, benedicte, sanamunde, germandrie, pimpinelle, eufrasie, salvie, et permisce terendo equali mensura. Infunde urinam pueri virginis, mitte in mortario cum VII granis piperis ; tere, et adde coclearia V mellicrati; diu tere, et immiscens urinam pueri virginis, ut spissum sit, tempera et cola per pannum rudem ; et repone in pixide cuprina ; et si siccaverit asperge de urina pueri ut liquidum sit, et pone in in oculis mane et sero.

La dernière formule n'est autre que l'*aqua mirabilis* de Pierre d'Espagne (mort en 1276). Voici les deux textes juxtaposés :

Texte de Pierre d'Espagne

AQUA MIRABILIS

per quam facis mistica seu mirabilia. Medicus si eam facere voluerit seu potuerit non diceretur medicus sed propheta.

R. limaturam argenti, eris, ferri, plumbi, calibis auri, cathimie argentee et auree, storacis secundum divitias patientis; ponantur in urina pueri virginis primo; secunda die in vino albo calido; tercia in succo feniculi; quarta in albumine ovi: quinta in lacte muleris puerum nutrientis; sexta in vino rubeo; septima in septem albuminibus ovorum. Et hoc totum ponatur in campana ad lentum ignem et quod distillaverit reserva in vase argenteo vel aureo. De laude ejus operis est silendum quia non potest emi. Virtus enim ejus spoliat leprosos, lepram non veram destruit, omnem maculam delet; conservat juventutem; sed ego scio quod maculam destruit, pulcrum oculum super omnia facit. Taceo vero de secretis his quia timeo ne habentes eam superbia tollerentur (1).

Texte du Ms de Cambrai

AQUA MIRABILIS

Aqua mirabilis quam si posset habere medicus non diceretur medicus sed propheta.

R. limaturam argenti, eris, plumbi, ferri, calibis auri, cadmie auri et argenti, storacis secundum divitias pacientis. Prima die ponantur in urina pueri; secunda die in vino albo calido; tercia die in succo feniculi; quarta die in albumine ovi; quinta die in lacte mulieris; sexta die in vino rubeo; (septima die), in VII libris albuminis ovorum. Hoc totum ponatur in campana ad ignem lentum. Ista aqua non potest emi. Virtus ejus sanat lepram accidentalem, omnem maculam novam et veterem removet et omnes alias infectiones oculorum; juventutem conservat. De ista aqua siquidem scio multa alia secreta; taceo tamen ea ne medicus habens istam aquam superbia elevetur.

Il en résulte que le manuscrit de Cambrai doit être reporté à la fin du XIII[e] siècle, à moins que Pierre d'Espagne et le compilateur anonyme du manuscrit de Cambrai n'aient tous les deux puisé à la même source, ce qui est fort admissible.

Le manuscrit de Cambrai n'est pas inédit : Coulon en a donné une transcription en 1901 sous le titre de : *La thérapeutique oculaire au XIII[e] siècle.* Cette transcription indique beaucoup de bonne volonté de la part de l'auteur, mais une inexpérience qui lui a fait multiplier outre mesure les fautes de lecture (2).

(1) D'après l'édition de Berger, Munchen, 1899.

(2) Parmi les fautes de lectures dont est hérissée cette transcription, citons ; *Interictam* pour intinctam : *jelle* pour flegmate : *meleria* pour melancolia : *sileribus* pour similibus ; *quinque* pour quandoque ; *causa* pour caligo : *nares* pour aures ; *nuarum* pour uvarum ; *senis* pour seminis ; *saline* pour salvie ; *solati* pour solatri ; *digonnem* pour digestionem ; *scilicet* pour semis ; *liquidem* pour siquidem, etc.

4° Le Manuscrit du Vatican. — Codex latinus 4475, XIII[e]-XIV[e] siècle, fol. 53 verso à f° 64 verso I.

Incipit liber de limphis oculorum qui dicitur parelymenon. Sciendum est quod humores quidam sunt in capite naturaliter quidam super habundantes...

(Fin.) Emplastrum ad oculos clarificandum... et pone super oculos in sero.

Ce manuscrit nous paraît être une compilation faite sur le traité de Zacharie.

Il débute par un fragment initial du second livre de Zacharie. Dans le corps de l'ouvrage, nous rencontrons un second fragment du premier livre, un peu écourté, et dont voici la transcription :

QUALITER PER DOCTOREM EGRITUDINES DEBENT COGNOSCI

Qualiter supradicte egritudines cognosci valeant attendimus. Et primo de gutta calida que in prima consistit tunica. Et considera si paciens lippus est, aut rubeos oculos habeat, ita quod ibi non sit pannus, albula vel ungula, aut si lacrimas emictit : guttam calidam inesse sibi procul dubio cognoscas. Nam propter ipsam lippositas procreatur, lacrima emictitur et fistula generatur. Que fistula cognoscitur propter nimiam decursionem lacrimarum, et sanatur omnibus experimentis que diximus ad guttam calidam, et nitro antea aptato, ut dictum est ad guttam serenam.

Si paciens senes fuerit aut juxta, et oculos pulcros habuerit, et non acute viderit, ipsum scias caligine infirmari.

Si oculos formosos habuerit, et per totam diem bene videat, sed occidente sole parum aut nichil videre possit, guttam serenam ei inesse cognoscas.

Si oculos parum aut nichil videntes habuerit, ita quod non videantur cohoperti panno, et quandoque pupilla crocea fuerit, gutam zalam fore non dubites.

Si pupillam et lucem cohopertam habuerit panno quasi lucenti et polito, ita quod si manum ducas ante ipsum oculum, spera manus ibi intus videatur, et si a principio, totum simul procreatum fuerit apostema.

Si oculum habuerit non turbatum, sed aliquis subtiliter inspexerit quodam ad modum nebule in pupilla vel juxta viderit, ita quod illud sit impedimentum patienti adversum, sibi nebulam inesse credis.

Si in aliqua parte oculi habuerit modicum pannum non nimis exilem, et paciens quasi acumine acus ab eo pungi videatur, egritudo illa albula dicitur.

Si autem habuerit panniculum exilem, et ramutum, et longum, ungulam esse scias.

Si vero oculus totus cohopertus fuerit, aut major pars, et non aliqua antedictarum egritudinum, tunc pannus simpliciter dominatur.

Vient ensuite le chapitre du régime :

QUAM DIETAM DEBEAT FACERE IN PREDICTIS EGRITUDINIBUS

Quos cibos debeat comedere et quos vitare quilibet paciens in oculis manifeste cognoscat.

Panem frumenti fermentatum comedat, et nullum allium. Carnes vero comedat pullorum capellorum, capellarum et castrati. Carnes vero suinas et agninas studiose devitet et alias. De piscibus vero lascas et me... scarzas et parum lucii non assati : omnes alios dimictet.

De fructibus vero comedat amigdalas et prugna bene matura, et ficus potest comedere bene mundatas et in aqua frigida ablutas : de aliis non.

De oleribus comedat bletas, porcellanas, zuccas, cucurbitas et malvas.

Si nimis patiatur et non fuerit gravis etatis, nichil vini bibat.

Si vero fuerit senes aut parum, paciens bibat vinum album nimium limphatum.

Item ab omni fructumine, et ab omni re assata, et ab omni acrumine, et caseo, offa, et lacte, et a frequenti tactu manuum et panni linei, et a frequenti ablutione capitis, et a vento nisi sit modica aura, sollicite caveat.

Ces deux fragments sont englobés dans de nombreuses formules (environ 150), dont quelques-unes sont communes aux autres manuscrits de Zacharie, mais la majorité nous paraissent absolument étrangères.

Nous trouvons cité dans ces formules d'abord un praticien espagnol :

AD PANNUM OCULORUM

Ad pannum de succo corrigiole oculos inunge et hoc tamdiu quod erit liberatus : omni tercia die in sero ungat se. Et hoc expertissimum est et habuimus a quodam magistro yspano.

Ensuite un *collirium aprobatum ab Salernitana.* Faut-il sous-entendre *schola?*

AB SALERNITANA COLLIRIUM PROBATUM

Tolle ederam tenerrimam et tere fortiter, et exprime fortiter, et succum in vase eneo collige, et misce tantumdem spumati mellis, et misce insimul, et pone super oculos et in oculos cum bombace. Hoc sine dubio aufert albulam et pannum oculorum.

L'évêque Sicard est l'auteur d'une recette. Malheureusement, le compilateur ne cite pas l'évêché dont ce prélat était titulaire :

COLLIRIUM DOMINI SICARDI EPISCOPI VALDE PROBATUM
CONTRA OMNEM MACULAM OCULORUM

R. Succum radicis feniculi et folii petroselini et feniculi, et succum folii apii, abrotani, rute, celidonie, camedreos, germandrie, lentisci, bectonice : de omnibus equaliter ; de aceto

quantum de omnibus ; aloe epatici tantum ; et ponatur intus ; reponatur in vase eneo et mictatur guttatim in oculo.

Qu'est-ce que l'archevêque *Saroensium?* Ne faudrait-il pas lire : *Sarnensium* (de Sarno) ou *Saronensium* (Corinthe) ?

AD PANNUM OCULORUM

Accipe boves sancti Martini vel vermes rubeos qui in estate reperiuntur circa lapides, separa caput a corpore et exprime corpus. Est aliquod collirium quod habuit archiepiscopus Saroensium a summo pontifice.

Voici un personnage encore plus énigmatique :

PILLULE DOMINI GU[cend]

AD VISUM OCULORUM CLARIFICANDUM :

R. emblicorum, belliricorum, ana ʒ I, chebulorum citrinorum ana ʒ II, indorum mediam libram, aloe epatici, turbit, squinantii, asari, coloquintide, agarici, masticis, sileris, asintii macerati ana ʒ I.
Conficiatur cum succo maratri.

Inconnu aussi ce médecin qui indique au comte Guy un collyre pour son ami le seigneur Rodolphe de Vivar :

COLLIRIUM QUOD DOCUIT QUIDAM MEDICUS COMITEM GUIDONEM

Ad opus domini Rudulfi de Vivar contra pruritum oculorum, et sanguinem, et venas oculorum sanguinolentas : R. camedreos et camepiteos, salvie saracenice, rute ana manipulum, et ista coquantur in optimo vino et usui reserventur.

Voici une manière d'opérer les tumeurs ou kystes de paupières qui nous représente la pratique des opérateurs de l'époque :

AD ORZUOLAM

Primo signa in nomine Domini et dic ista bona verba : ut dominus sanavit suam pulcram matrem uno solo versu, sic vere sanetur ab hac egritudine. In nomine patris et filii et spiritus sancti. Deinde tangas cum tribus grani cedri et tribus granis salis et pone similiter. Macta non debet incidi nisi ad modum crucis : scilicet accipe cultellum bene incidentem et riga circum : post stringas eam cum alio ferro ut hoc suffere valeat. Deinde premas viriliter et statim apponas albumen ovi cum stuppa.

Ces oculistes ambulants le compilateur les appelle *girovagi* ou *mundi vagi:*

Quidam girovagus curam talem fecit cuidam qui penitus non poterat videre : fecit imponere cupham juxta auriculam in fascicula desubtus in collo, et aliam cufam sub aure ab altera parte in alia fascicula cum scarificacione. Primo extraxit aquam, quasi saniem; in secunda vice similiter; in tercia non extraxit plus quia exibat purus sanguis, et sic dimisit et liberatus est statim.

Quedam femina erat que pulcerimos habebat oculos sed nichil videbat. Ad quam quidam mundi vagus veniens accepit formicas magnas et multa quantitate, et pistavit, et inde traxit succum et bene in die de illo imponebat oculis, et inantea restitutum fuit sibi lumen.

Encore deux inconnus, *Maalanus* et *Thomas :* ils nous présentent la thériaque oculaire d'une matrone et les vertus ophtalmiques du genêt :

Maalanus dixit quod quedam vetula dabat vermes qui inveniuntur in lignis laborantibus vicio oculorum, indifferenter coctos et non coctos, habentibus maculam, et pruritum, et crustulam, et omnia vicia ; et postea lambebat oculos vetula cum lingua, et multum conferebat ; et dicebat quod semen genestre similiter valebat.

Et Thomas dixit : qui habet semen genestre ligatum ad collum emictit vermes ; et equus, et bos, si habet. Et dixit quod fel leporis distemperatum cum vino et positum in oculo, bene corrodit pannum.

Voici une formule qui indique bien que cette compilation est postérieure à l'envahissement des traductions arabes, et que Zacharie, nourri de la substantifique moelle de l'école grecque, lui est étranger :

Et si sanguis marcidus exibit vel ob aliam egritudinem oculo inerit, sciasalchara et maxime alfiziam et alcafram optima esse ad talem sanguinem corrodendum.

Alchara serait une transcription défectueuse pour *al naxak* ou *ouaxak,* arabice *al ouchchagi, ammoniacum; alfiziam* est sans doute pour *al fidzel, ruta; alcafram* pour *al kafour,* camphora.

Vient ici le remède avec lequel l'ange Raphaël guérit les yeux de Tobie :

AD LIPPITUDINEM OCULORUM

Ad lippitudinem oculorum fel piscis unge intus vel foris : hoc dixit archangelus Raphael.

Voici la formule grâce à laquelle Elie et Enoch conserveront intacte leur vue jusqu'au jugement dernier :

Collirium probatum ad caliginem oculorum destruendam, visum reddet et melancoliam oculorum emendat. Hoc collirium operabatur Elyas et Enoc pro retinendo lumine usque ad futurum veniendum pro dono dei ad servandum testimonium seculi. Hoc collirium in visione

illorum paravit deus omnipotens illis dilectis suis tempore illo quo in mundo pedibus ambulaverunt: R.opii thebaici, aloes epatici, rute,mirre ana ʒ ß, licii, croci orientalis ana ʒ I, celidonie seminis ℥ I. Tere subtiliter, cum aceto confice, et fac colirium in similitudinem lupini; in umbra sicca, et quandos opus fuerit dissolve cum vino albo, et in oculo micte. et videbis gloriam dei.

Voici enfin l'intervention de saint Nicaise invoqué comme protecteur spécial dans les maladies des yeux et les affections vermineuses :

AD MACULAM OCULORUM

Sanctus Nicasius maculas in oculos habuit, et oravit dominum, et dominus sanavit eum. Nicasius quicumque nomen tuum super se portaverit ab oculorum macula et lesione sanaverit.

Item contra vermes sanctus Nicasius habuit minuttam variclam et oravit ad dominum ut quicumque nomen suum habebit super se scriptum non patiatur hoc malum.

Ces deux spécialités de saint Nicaise contre les taches des yeux et les vers ont échappé à Broc de Seganges, qui le cite seulement comme invoqué contre la peste, le choléra, la coqueluche et les souris (1).

En somme, ce manuscrit nous représente un recueil de formules fait par un praticien du XIIIe–XIVe siècle, qui ne connaît Zacharie peut-être que de seconde main.

5° Le Manuscrit de British Museum Slonne 135, f° 32-35, du XVe siècle d'une écriture très négligée :

Liber magistri Zacarie de passionibus oculorum per probatas medicinas. Accipe margaritas perforatas et non perfolatas...

(Finis). Item succus radicis primule injectus in oculo ejus noviter excecati recuperat visum si fiat frequenter.

Ce manuscrit contient seulement le troisième livre du traité de Zacharie.

Comme texte, il est analogue au manuscrit de Paris : quelques formules sont écourtées, quelques autres supprimées ; mais l'ordre est sensiblement le même. Le manuscrit du British Museum contient environ 46 formules. La formule 24 correspond à la fin du texte du manuscrit de Paris.

Voici les formules supplémentaires du manuscrit de Londres, on y trouve cités Hippocrate et Constantin. Cette dernière mention nous prouve que c'est une partie ajoutée, ultérieurement, à l'œuvre de Zacharie :

(1) *Les saints patrons des corporations et protecteurs spécialement invoqués dans les maladies et les circonstances critiques de la vie.* Paris, Blond et Barral, éditeurs, tome II, p. 552.

25º Succus morsus galline habentis florem rubeum siccatus ad solem reservetur in vase vitreo: ille pulvis aufert pannum et tumorem, et ruborem de oculis, et lacrimas stringit.

26º Ad lippitudinem oculorum.

Ad lippitudinem oculorum multum prodest succus paritarie et vervene cum albedine ovi distemperatus et repone.

27º Ad idem.

Ad idem collirium expertum: vinum album et urinam pueri investis in bacilli cum succo feniculi: postea sic dimitetur per XL dies: postea id quod invenitur viride in bacilli oculis impone.

28º Aliud colirium.

Item alii faciunt tale colirium: pulverem aloes distemperant cum vino et succo feniculi et lacte mulieris, oculis addunt et satis confert.

29º Contra defectionem visus in senectute.

Solet visus deficere in senectute: quibus tale facimus colirium: R. feniculum, salviam, vervenam, betonicam, agrimoniam, cerifoliam, anenciam, enfragiam, pimpinollam et rutam; cum albo vino et aqua rosacea conficiantur cum pulvere aloes et camphore et oculis imponatur. Tali colirio dicitur quemdam recipisse visum amissum per triennium.

30º Contra defectus visus.

Quod si fuerit visus defectus ex opilacione nervi optici judicetur per medicos quia incurabilis est.

Nos tamen sic curavimus: accipe bis in ebdomada pillulas de rosa Constantini acuatas cum aloe secundum vires accipientis et miciantur pillule diacastoreo per nares: fiat tunc minucio de venis oculorum: postea per nasum; et fiat eis tale colirium de succo rute, cerifolii, feniculi, petrocilli, et apii et aque rosarum cum vino albo et modico aloes epatici, et oculis impone. Sic curavimus quemdam amicum.

31º Aliud.

Aliud collirium probatum ad oculos. Quidam non viderat per X annos et curatus est infra XL dies: R. succos istarum XII herbarum: apii, feniculi, rute, vervene, betonice, agrimonie, benedicte, cerefolii, trifolii, pimpinelle, eufrasie, salvie: omnia permisse antea infusa urina pueri virginis, et postea tere et adjunge pulverem IIII granorum piperis cum duobus cocliaribus mellis albi bene tritici, et in pixide cuprea impone. Et si desiccetur, cum urina pueri resolve.

32º Colirium ad oculos.

Item colirium ad oculos: coque succum celidonie leni igne cum melle et projice spumam. Utilius nullum dicitur oculis super modum.

33º Contra defectum visus.

Contra defectum visus ex fumositate colerica in dolio ponatur ruta cum vino et tali utatur paciens.

34º Aliud.

Item ad visum recuperandum experimentum: Ypocras: accipe fel leporis, et fel galli, et fel anguille, cum aqua purissima et melle distempera, et in vase eneo repone, et in oculos projice: et infra IX dies adeo clarebunt quod in meridie stellas videbis.

35º Aliud.

Item centaurea minor cum melle purgat caliginem oculorum.

36º Aliud.

Item in passione oculorum cum tucia combusta sicut superius, prodest: quandoque pone parum camphore et sarcocole.

37º Aliud bonum.

Item contra dolorem oculorum ex quacumque causa sit celirium mitigativum : aqua rosarum cum albumine ovi conmisceatur et oleo rosarum et lacte mulieris, mitigetur bombax vel lana, et superponatur oculo. Quidam addunt succum feniculi si causa sit frigida.

38º Quedam vetula curavit omnes de macula cum pulvere piperis usti.

39º Aliud.

Item alia vetula curavit cum sanguine vermium lucentium in sepibus pannum et ungulam unitam. Et sic curavimus : accipe coparosam, optimum aloen, viride eris et sal gemmam et confice in vino albo et in aqua rosarum. Sed solus pulvis coparose omnem maculam corrodit.

40º Aliud.

Pulvis optimus ad pannum oculorum : R. boli ʒ IIII, camphore ʒ II, masticis, olibani, sanguisdraconis ana ʒ I.

41º Aliud.

Item ad pannum oculorum accipe radicem celidonie viridem, quam bene cum vino ablue et pista , et cum panno succum extrahe, et sic purum vel cum vino albo oculis immitte.

42º Aliud.

Item contra maculam recentem conficiatur aloe cum succo celidonie et oculis imponatur.

43º Aliud.

Item contra maculam in principio sucus trifolii albi maculis distinctus cum albedine ovi, vel sine, dissolvit et sanat.

44º Aliud.

Item succus edere arboree sepius infusus maculas delet.

45º Aliud.

Item succus violarie trite cum flore et radicibus, et injectus super maculam mire medetur.

46º Aliud.

Item succus radicis primule injectus in oculo ejus noviter excecati reparat visum si fiat frequenter.

III

La partie de l'œuvre de Pierre d'Espagne, que Berger a publiée sous le titre de : *Secretum magistri Petri Yspani quod fecit pro amico suo ad oculos*, est entièrement empruntée à Zacharie. Si nous comparons le texte de Pierre d'Espagne au texte de Zacharie du manuscrit de Paris, nous voyons que les § 58 à 67 sont intégralement reproduits : des omissions de mots, des fautes de copie altèrent le texte de Pierre d'Espagne, qu'on ne peut rendre clair et intelligible qu'en le collationnant et le complétant avec le texte de Zacharie.

Si maintenant nous comparons le texte précité de Pierre d'Espagne avec le texte de Zacharie du manuscrit de Florence, nous voyons que ces deux versions sont identiques, sauf en trois points : 1º La préface *apud pollenaricum artis nostre* a été amputée dans le texte de Pierre d'Espagne; 2º la fin du traité, à partir des formules du manuscrit de Florence, *collirium expertum Salerni*, manque dans le texte de Pierre d'Espagne; 3º dans le

corps du traité un certain nombre de formules du manuscrit de Florence ne sont pas reproduites par Pierre d'Espagne. Notons également que la version du texte du manuscrit de Florence est toujours supérieure et moins fautive que la version de Pierre d'Espagne.

Pierre d'Espagne (§ 75) cite une pratique (la fiente de lézard pulvérisée et insufflée dans l'œil) approuvée *a tribus salernitanis*. Cette formule se retrouve identique dans le manuscrit de Florence, avec cette variante : *a tribus salernitanis vel a mulieribus salernitanis*.

De la collation de ces textes, on recueille cette conviction que, comme beaucoup de ses contemporains, Pierre d'Espagne a fait un simple plagiat. Il s'est contenté de démarquer un manuscrit qu'il avait entre les mains, de lui réséquer la tête et la queue, puis il a donné comme personnel ce travail à un de ses amis qui lui demandait des conseils pour ses yeux.

Le manuscrit de Florence n'est pas copié sur le texte de Pierre d'Espagne. Les deux textes résultent d'une autre ou d'autres versions.

Quand on aura enlevé à Pierre d'Espagne ce qu'il a emprunté à Constantin et ce qu'il a emprunté à Zacharie, il ne lui restera en oculistique que la renommée d'un mauvais copiste.

IV

Le traité de Zacharie n'est pas volumineux : il est bien moins important que celui de son contemporain, Bienvenu de Jérusalem. Mais tandis que Bienvenu relève de l'école de Salerne, Zacharie nous apparaît comme un des derniers sectateurs de l'école grecque. Bienvenu a beaucoup voyagé ; sorti de Salerne, il a parcouru l'Italie, la Provence, est venu sans doute enseigner à la primitive école de Montpellier, vers la fin du XIIe siècle ; il a visité les îles de la Méditerranée, les côtes barbaresques ; il a été en relation avec les Sarrazins; il parle fréquemment de sa pratique. Zacharie paraît avoir été plus sédentaire et sa carrière a dû se partager entre Constantinople et l'extrémité de la péninsule : il ne nous parle de sa pratique que pour nous dire qu'à son retour dans sa patrie, il fut sollicité de faire des élèves et d'enseigner la science de l'ophtalmologie. Il s'y refusa : peut-être ne tenait-il pas à multiplier les praticiens de cet art. Ce n'est qu'au bout de trois ans de clientèle qu'il se décida à dévoiler ses secrets, jalousement tenus cachés, et à composer son traité. Ce détail vient à l'appui d'un fait que nous connaissions déjà : la pénurie de chirurgiens et d'oculistes au XIIe siècle.

Tel fut Zacharie, et voici le modeste traité qui nous reste de lui.

Avignon, novembre 1906.

Dr P. Pansier.

MAGISTRI ZACHARIE

TRACTATUS DE PASSIONIBUS OCULORUM

QUI VOCATUR SISILACERA

ID EST SECRETA SECRETORUM

COMPILATUS CIRCA ANNOS 1143-1180

LIBER PRIMUS

I. Proemium

Apud paloen (1) nostre artis tractatores pauca quidem et obscura in latinis codicibus de oculis reperiuntur: de quibus Galenus multum brevem fecit doctrinam et nobis obscuram. Nos autem tam bonam artem valde utilem esse latinis antropis et necessariam cognoscentes, nec a ullo latinorum acquirere valentes, Constantinopolim, prout melius potuimus, pereximus, ibique quod anima nostra desiderabat, invenimus in palatio Emmanuelis (2) imperatoris, scilicet Theophilum perfectissimum et peritissimum medicum in theorica et practica et cyrurgia. Cui adhesimus et familiariter promisimus. Sicque de cyrurgia oculorum et aliarum rerum nos dei amoris et pecunie instruxit. Nos autem per tres annos neminem instruere voluimus, sed in quarto anno, divino precepto, omnes ad nos venientes, prout melius potuimus, instruere proposuimus, sicut a nostro magistro audivimus, et vidimus, et etiam nos in multis propriis manibus experti sumus, ita tamen quod utilia scribemus et superflua resecabimus.

Incipimus (3) igitur, et a deo mirifice oculorum preclaram doctrinam instructi, nec ava-

(1) Sic probablement pour *veteres*, **παλαιούς**, ou **πολλούς**, *multos*. Le manuscrit de Florence porte: pollenarum.

(2) *Manuelis*, in Ms. de Florence.

(3) Le manuscrit de Paris porte: *iuocemus*.

ritia ducti, eam additam et propriis manibus expertam communicavimus. Deinde in adjutorium nostrum deum invocantes, ne imperfectam et diminutam doctrinam nostram superfluam faciamus (1).

II. De tunicis oculorum

Sciendum autem quod tunice oculorum sunt septem, quarum prima dicitur retina; alia secundina; tercia sclirotica; quarta, tela aranea; quinta, uvea; sexta, cornea; septima, conjunctiva.

Humores qui purgantur per oculos quandoque sic purgantur quod quidam illorum pervenit ad primam tunicam, et non amplius procedit, et facit quandam infirmitatem que dicitur gutta calida. Que curatur cum quodam lapide rubeo et aliis experimentis.

Quando quoque unus illorum pervenit ad secundam, et ibi moratur, et facit quamdam infirmitatem que dicitur caligo, que curatur cum tutia et aliis.

Aliquando humor procedit usque ad terciam interius et ibi moratur, et facit infirmitatem que dicitur gutta serena, de qua homo leviter liberatur et hoc cum spuma ficati arietis castrati et aliis.

Quandoque progreditur ad quartam tunicam et ibit creat guttam serenam et aliam, de quo nisi divino miraculo non liberatur,

Aliquando pervenit ad quintam tunicam et facit ibi nebulam.

Aliquando pervenit ad sextam et facit apostema lucens de quo quis non leviter curatur, tamen multum prodest tutia.

Quandoque pervenit usque ad septimam tunicam et facit ibi pannum et albulam qui omnes equaliter curantur.

III. De gutta calida

Ad majorum dicendorum intelligentiam, qualiter sunt innate passiones in propatulo declaratur.

Considerate prius si quis habuerit oculos lippidos (2) vel rubeos, ita tamen quod non sit ibi pannus, aut dafriam (3) lacrimam sepissime emiserint, gutam calidam sibi inesse non dubites, que proprie nascitur in prima tunica. Et hec dafria fit de superfluitate colere (4), et

(1) Cette préface est écourtée dans le manuscrit de Florence : *Cui adhesimus et ab eo mirifice in predicta cura oculorum vel doctrina instructi eam auditam et propriis manibus expertam communicavimus, deum in adjutorium nostrum invocantes...*

(2) *Limpidos,* dit le manuscrit de Florence.

(3) Le manuscrit de Florence porte : *dreisman* ou *dreisinam.*

(4) *Calida,* manuscrit de Florence.

nisi in principio curetur, depilat oculos et deturpat nimium quia rubescere facit. Curas autem ipsius in proprio loco dicemus. Ista autem prima tunica dicitur tasigi (1), id est rethina.

IV. De caligine

Si vero passus fuerit unius aut plurium annorum, et oculos pulcros habuerit, in quibus non apparet aliqua macula, et vident sed non acute, et omni littera sibi bipartita aut tripartita apparuerit, ipsum scias laborare tantum caligine que oritur in secunda tunica, que dicitur tycos vel tyros, id est, secundina.

Curas unius cujusque passionis proprio loco dicemus.

V. De gutta serena

Et paciens non bene videt in die, et obtalmos habuerit pulcros, sed post vesperas, occidente sole, videre non poterit; scias ipsum gutta serena laborare. Que passio fit de melancolia et provocatur in tercia tunica, que dicitur catargi, id est, sclirotica.

VI. De gutta zalla

Intuemini iterum si quis habet oculos maculosos, et non bene appareant, sed subtiliter in media pupilla apparuerit album et quandoque croceum, gutta zalla vel zalba gravissime infirmantur. Que fit ex flegmate et melancolia in quarta tunica, que dicitur pepisticugenu vel sisoperitagen, id est, tela aranea.

VII. De kataracta gutta

Prospicite etiam si pupillam penitus habeat coopertam et nihil videat, et quandoque procretatum fuerit, totum similiter inceperit esse : et si manum duxerit ante pupillam, spera, id est forma manus,intus appareat, kataractam guttam patitur. Que fit quandoque ex flegmate,

(1) Le manuscrit de Florence porte : *catafig, taliga vel catafigi.*

quandoque ex melancolia, quandoque ex sanguine, quandoque, ex colera, quandoque ex duobus similiter commixtis. Et fit passio ista in quinta tunica que dicitur frotesmi, id est, uvea tunica.

VIII. De nebula

Si autem in pupilla, vel justa eam, ita quod non ipsam totam, sed in parte (1) videris aliquid subtile quasi nebula, et sibi quasi tela aranea ante oculos transire videatur, ipsum scias infirmari nebula. Que oritur in sexta tunica que dicitur gusis sive viridis vel catasim, id est, cornea.

IX. De albula

Si autem videris in ultima tunica, que dicitur onctrepti (2), id est conjunctiva, que omnes operit et conjungit tunicas, in modico albedinis quod quandoque sanguinolentum est, quod non sit longum, sed quasi rotundum, albulam ibi inesse non dubites. Et hec albula proprie habet fieri ex humoribus calidis adurentibus substantiam ipsius onetrepti. Propter quod nisi sit in principio, vix curatur. Sed in principio per tres dies cum leni medicamine potest curari, quasi proprio loco dicemus.

X. De ungula

Considera etiam si habuerit pannum longum et exilem et minutum, ungulam esse dignoscas. Et dicitur ungula quasi angula, quia ab angulis oculi incipit; quandoque a majori, quandoque a minori incipit. Et similiter protenditur pannus super omnes tunicas ita quod transcendit multotiens pupillam, et diffunditur per totum oculum. Et tunc non ungula, sed pannus nuncupatur. Qui leviter curatur a principio, difficilius in statu, difficillime in declinatione alterius partis.

XI. De panno

Videamus igitur si habuerit oculum coopertum magno panno ita quod totus tegatur oculus vel magna pars. Tunc ista passio simpliciter pannus nuncupatur, et curatur inscisionibus

(1) Manuscrit de Florence : *ita quod non sit ei totaliter sed in parte videatur...*
(2) Manuscrit de Florence : *anotrepia.*

primo, postea apponendo constrictiva et pulveres. Pannus namque improprie et large ungula et albula dici potest.

XII. De macula

Iterum videamus subtiliter si juxta pupillam et in cornea tunica que dicitur gusis, sive viridis, et etiam super pupillam aliquantulum aliud videbis albedinis, quandoque protendit aliquantulum coloris blavi vel flavi, et est exile, et rotundum; quandoque diffusum, sed subtiliter et parvum. Illud tale et macula nuncupatur, et dicitur macula a proposopii quia maculat oculum, et vere, quia quandoque quatuor vel plus, quandoque minus nobis in uno oculo apparebunt. Deum autem testor quod hec passio in principio facillima est ad curandum; in una die unam unciam auri lucratus fui, et ante terciam diem disparuit macula. In confirmatione autem difficiliter curatur.

XIII. De medicinis oculorum

Hiis et aliis multis modis fiunt oculorum passiones, de quibus omnibus perfecte scribam. Transeamus ergo ad medicinam. Sicut enim artifex aliquando materiam de qua debet edificari domum primum considerat, quanta et qualis sit, sic et bonus curator, antequam incipiat tractare, debet prius totam materiam discutire, et discutiendo tractare qualiter debeat vera scribere. Dicit enim Oratius egregius orator :

Omne tulit punctum (1) qui miscuit utile dulci.

Sciatis ergo me materiam prius examinare, et examinata, incipio scribere.

XIV. De regimine

In primis omnis qui oculis patitur sciat sibi providere in dieta. Nam si hoc ignoret, nulla prodest sibi medicina. Panem ergo frumentatum comedat si graviter patitur, et si in juventute aut in puericia, aquam puram bibat : si senex est, et modicum patiatur, album vinum optime limphatum bibat. Carnem edat pullinam aut castratam vel caponum. Caveat carnem porcinam, arietinam, bovinam. De oleribus comedat bletas, malvas, portulacas et cucurbitas ; de fructibus, amigdalas, pruna vel mala, ficus paucas sed bene mundatas in aqua frigida.

De leguminibus non comedat nisi parum ciceris, quandoque de nullo fructu cum nullo acrumine, nullo oleo, nulla re assata : nec multum jejunet, nec ultra modum laboret. Et si

(1) Le manuscrit portait *pugi.*

clericus est parum legat vel scribat, et custodiat se a tactu manuum, scilicet ne tangat cum manu vel cum panno lineo. A vento et sole, nisi sit modica aura, se removeat. Offas non comedat, nec stupham intret, nec nimis abluat caput suum. Omni mane abluat oculos intus et foris medicina propria, cum a lecto surgit, et saliva dum jejunus est : laventur etiam cum aqua tepida si voluerit non cum frigida, cum aceto, et sepissime cum vino et cum agresta.

LIBER SECUNDUS

LIBER ISTE VOCATUR SISILACERA, ID EST, SECRETA SECRETORUM

I. Unde eveniunt passiones oculis

Idem sciendum est quod humores quidam sunt in capite naturaliter, quidam habundantes : superhabundantium quidam emittuntur per os, unde os fit putridum, quidam per aures, unde fit surditas, quidam per oculos, unde contingit oculos lacrimari, et multe perinde passiones eveniunt oculis. Quidam emittuntur non valentes ad plenum exire, existentes in prima tunica (septem enim sunt tunice oculorum ut superius diximus, quibus pupilla fovetur), et ita gutta calida procreatur, et ita curatur, et oculi cito clarificantur.

II. De cura gutte calide

Sume duo vel tria ciminilia et agrestam uvarum : ciminilia instillando immittas ducendo agrestam per ipsa tota : deinde dimittas siccari ad solem et sic facias ter vel quater in die usque ad septimum diem. Postea vero facias cribrare tot cumulos cineris quam sint ciminilia, et super infundas urinam pueri : debet jejunus esse collectam. Et sic dimittas usque ad septem dies et noctes. Septima vero die accipe ciminilia et facias siccari ea ad solem quam melius poteris, et abradas discrete quod affixum est vasilibus,cribra per minimum, et cum ea admisce parum cineris, et postea pulveris illius pusillum (1) cum ilga enea parva facta ad modum cochlearis oculis immittas.

Item de eodem : accipe lapidem qui vocatur antimonium, et facias manere in aceto tribus diebus et noctibus, deinde ipsum involutum in pasta frumenti in ignem combure bene, et tere et pulveriza subtiliter, et oculis sicut superius diximus immitte. Et est sciendum quod antimonium purum per se multum valet ad rubedinem et lacrimam, et si moratur in aceto magis est clarificativum.

Nota quod e gutta calida tres oriuntur egritudines : lippositas, gutta rubea sive rubedo, lacrima sive fistula.

(1) Manuscrit de Florence : *pauxillum.*

III. Medicina ad lippositatem

Accipe unam pelvim et impone bipartita grana piperis et frumenti cum vino albo, et zinzibere frustatim diviso, et dimitte sic spacio trium dierum et noctuum, et de isto oculos ablue, et eis immitte, et specialiter potest uti medicina propria.

IV. Ad guttam rubeam seu rubedinem

Sume de urina pueri virginis jejuni et vini albi equaliter, et bullias in olla nova cum ruta et salvia et radice feniculi et mitte in oculis. Et hoc tale perfectissimum est collirium a me expertum.

V. Ad lacrimas

Lacrimantur aliquando oculi ex superhabundantibus humoribus. Inscidantur vene que sunt in fronte in tribus vel quatuor locis : primo vena que est in fronte et due que sunt in timporibus vel quatuor. Ita debes eas inscidere non ubi videris eas duas vel tres conjungi, sed inferius eas incidas hoc modo : vene ille subtiliter cum acu ferrea triangulata apprehen dantur, et subtus illas ducatur acus ne tangat subtantiam ipsius vene, et trahatur ex alia parte cum filo ei coherente serico, et vena ligetur cum duobus nodis ne sanguis possit exire. Postea inscide ex transverso, et tantum sanguinis exeat quod tibi sufficere videatur. Et tunc stringe filum trahendo capita in plaga una quam fecisti cum flebotomo : ponatur albumen ovi cum stuppa per unum diem : postea lardum per tres dies : deinde ponatur caro porcina salsa macra usquequo filum cadat et putredo emanet, stringendo filum de tercia in terciam diem, parum autem nec cum impetu, quia si cum impetu stringeres, cito caderet filum, et non esset bonum, quia quanto plus morabitur filum apposita carne macra, tanto plus putredo manebit et plaga magis purgabitur. Quandoque vero abluas plagam cum vino calido ad putredinem removendam. Cum fila ceciderunt, ponatur carpia vel unguentem fuscum, et si vultis nihil, quia sine alicujus rei appositione perfecte sanatur.

Item de eodem : abradas caput patienti delicati, quia multi delicati sunt qui non possunt pati inscisiones vel incensiones, et postea ungas caput ipsius cum melle in occipitio, et cum pulvere ungas desuper ter vel quater, et super ponas mirram de corio, et dimitte per tres dies. In tantum constringentur lacrime quod etiam postea nunquam poterit plorare, emittendo lacrimas.

Idem : R. olibani, masticis, labdani in ferventi marmoreo vel testa liquefacta, in quarta (1)

(1) *Sic*, pour *charta*.

bombacina positum super venas predictas quanto calidius quam fere poterit sustinere ponatur.

VI. Ad mordicationem et arsuram

Si vero mordicatio vel arsura sit in oculis fac tale collirium quod multum expertum fuit : R. aloes cicotrini, masticis, litargiri, sarcocolle ana. Pulveriza et cum succo celidonie et pulvere predictorum bene incorpora tantum ut sit bene liquidum, et oculi cum penna impone ter vel quater in die.

VII. De fistula

Ut diximus aliquando fistulatur oculus juxta nasum in angulo lacrimali ex calida lacrima, et per ipsam fistulam putredo exit.

Et ego vidi tales et curavi : foramen illud cum aliquo instrumento calido aperiatur, et amplietur, et penna in albumine ovi infusa immitatur in profundum loci. Et cum apertum fuerit os, iterum aliquod ferrum calidum immittas et decoques radicem fistule. Et si non vult pati ignem, mittatur de unguento ruptorio quod fit de calce viva, auripigmento et capitello, et dimittatur parum, et postea ponas pennam in albumine ovi infusam donec cadat ignis. Deinde cura ut cetera vulnera. Si dolor magnus fuerit, in angulis oculorum, fomentatur de opio, cortice papaveris albi donec ignis cadat.

VIII. Ad lacrimas oculorum

Item accipe aquam rosarum, camphoram bene tritam, misce ; per tres dies et noctes sic maneat. Et cum illo oculos abluat et ponas illud collirium oculo, pulchros facit, et cuilibet egritudini prodest.

IX. Ad caliginem

Item de tunica (1) in qua procreatur caligo que habet fieri proprie in senibus et ita curatur : accipe tuciam alexandrinam et ipsam in lucerna ferrea ad ignem novies ardeas, et novies extingas cum urina pueri virginis, et ter in agresta vel aceto, et ter in aqua rosarum. Deinde teras et pulverem recondas in cimili quodam, et cum ipso de singulis predictorum commis–

(1) Le manuscrit porte *Item de la Tunica.*

ceas, scilicet de urina, agresta et aqua rosarum, et sic usque ad tres dies in secreto loco, ut solis lux accedere eum non possit, eum recundas. Prima et secunda die aquam rosarum superinfundas, deinde abradas et minutissime pulveriza. In vase vitreo reconde, et camphoram quam melius poteris tritam permisceas, et illius pulveris paulisper oculis cochlear immittas.

Hec vocatur tucia : curat albulam, pannum, ungulam, nisi multum fuerit inveterata, et valet ad omnem guttam oculorum, preter guttam calidam.

Item, et maxime ad retinendum visum in sene, accipe parum mellis despumati et mitte in vase vitreo et commisce fella galli, leporis, agni, anguille, falconis, vulturis, ancipitis, similium et omnium avium de rapina viventium, et triginta diebus ad solem totidem quot noctibus ad rorem manari facias : oculis immittas.

Item, accipe aquam rosarum. Cum aqua mixta sit camphora et de illa aqua sume ad libitum tuum, et parum balsami si invenire potes, vel oleum factum ex semine herbe sancti Johannis, et cum vase vitreo tribus diebus ad solem totidem quod noctibus ad rorem morari facias. Deinde oculis immittas. Hoc mire clarificat, expellit nebulam. Dicunt etiam quod valet ad guttam calidam : sed bene scio quod nunquam curatur.

X. Ad guttam serenam

Alii vero usque ad terciam exeunt et tunc procreatur gutta serena que anclotica dicitur.

Hec expellitur ita : accipe ficatum et epar castrati arietis, et ipsum super ardentes carbones ponas, et spumam que inde exit et procedit cum virga enea accipe, et aliquantulum frigere facias, et sic oculis imponas bis aut ter in una hora, et semper aliquantulum tuthie insuper immittas in ipsis oculis, et sic bis vel ter in una die. Et de eadem carne postea similiter comedas et sic usque ad septem dies facias. Transactis septem diebus, si non bene evaserit, accipe totum unum ficatum, et in olla rudi cum aqua coquas, et fumum quod inde exierit oculis et ore recipiat.

XI. De gutta calida

Alii vero usque ad quartam perveniunt, et tunc procreatur gutta calida vel alba, que est incurabilis.

XII. Ad apostema intercutaneum

Alii usque ad quintam perveniunt et tunc procreatur apostema lucens intercutaneum quod sic curatur : accipe grana coriandri, et minutissime teras, et pulverem oculis immittas.

Item accipe nitrum album vetustissimum, ipsumque cum aqua nivis abluas, deinde in mortario cum auricalco teras, prout melius poteris, et cribra cum subtili panno, et illum pulverem oculis immittas. Hec et albugini et panno confert.

Aliter sume locutas, nec virides, nec nimis magnas vel macras, et pone in vino, et dimitte morari ligatas cum filo : deinde sicca in loco remoto a sole, et tere et pulveriza. Et accipe radicem herbe que dicitur primula veris, et eam sicca, et tere ; et utrumque pulverem commisce, et in subtili panno lineo reconde, et pannum cum pulvere in vino mitte, et colaturam in oculo pone.

XIII. De gutta kataracta

Item in eadem tunica procreatur gutta que dicitur kataracta, quam sic curabis.

Kataracta ergo inventa, infirmum ante statue in lucidissimo loco, et sic duobus pollicibus palpebras ipsius infirmi inferius et superius premas, et si, aperto oculo, videris pupillam dilatare et astringere, ipsam scias te curare. Si autem protenderit colorem velut calx coagulata, incurabilis est.

Si autem prosteterit velut ferrum calidum, curandam intellige. Cum autem invenieris infirmum cataractam habentem curabilem, si sit dives, primo insiste purgatoribus purgantibus caput, et sic postea dabis opiatas per quindecim dies ad minus, et precipe ut faciat reddere sacrificium deo pro te et pro ipso : pro te ut deus sit propicius in opere tuo, et pro ipso ut deus exaudiat ipsum. Et tunc constitue ipsum in loco lucidissimo sicut dixi, et sedeat supra scamnum, et tu supra aliud scamnum altius illo scamno, et teneat faciem suam contra te, et tu accipias feniculum vel semen ejus, et sal, et ciminum, et mastica inter dentes, et eis in ore existentibus, hanela fortiter contra oculum patientis satis quantum tibi visum fuerit. Et si unum oculum sanum habuerit, cave ei apponendo vitellum ovi cum bombace, postea accipias acum eneam,et mittas per angulum minorem, et sic impungendo et vertendo acum usque ad pupillam, et cum videris acum per medium pupille, cave tamen pupillam, ne tangas eam aliquo modo cum acu ; sin autem, statim exibunt humores. Et sic inferius premendo catharactam cum sumitate acus, et deinde dimitte eam inferius, et sic, cum catharacta (dimissa fuerit) extrahe acum de oculis ehmovendo autem parum et non cito, quia cum ea evacuaretur oculus. Et similiter sicut prius insuffla predicta eodem modo in oculo, et statim precipe ei ut trahat ad se spiritum quotidie. Et pone statim vitellum ovi cum bombace quater in die et ter in nocte. Et sit usque ad novem dies. In capite decime diei, impone aquam rosarum si habes, sin autem, fac bullire rosas in aqua pluviali, et cum ea oculos abluas per viginti dies au triginta. Inscide ei venas sicut superius diximus.

Nota quod multotiens recidivantur in hac passione, et sic succurrendum est deinceps sicut a primo. Et securus sit quia postea nunquam recidivantur.

XIV. Ad nebulam

Alii usque ad sextam tunicam veniunt. Tunc procreatur nebula que cum collirio sanatur quod superius diximus, sicut cum locustis non viridibus, et cetera.

Item sume virgam novam vinee bene firmam, et ipsam in capite scindas, et in sissura pone frustrum zinziberis albi et cum filo bene liga. Et habeas in quodam vase parum vini

albi ; et lapidem illum, qui dicitur cota, teneas in una manu in eodem vase, et cum alia manu sume predictam virgam, et tamdiu exprime zinziber ducas eam ad illum lapidem et eodem vino reconde (1) filum virge in quo zinziber est ligatum cum ipso zinzibere, si non destruatur. Et idem vinum ad hoc est perfectissimum collirium.

XV. Ad albulam ungulam et pannum

Alii usque adseptimam tunicam veniunt et tunc procreatur albula,et ungula,et pannus que bene possunt sanari,nisi inveterata multum fuerint,pulveribus, colliriis, et herbarum succis. Ungula et pannus si inveterata fuerunt inscidi possunt. Ungula, quia angula, dicitur quia fit in angulo oculi. Si recens est, nolite eam inscidere, sed cum hoc pulvere eam curabis : R. es ustum novies in aceto extinctum et novies in melle, fel caprinum et porcinum, et sal armoniacum combustum, sarcocollam, crocum orientale, aloen cicotrinum : insimul pulverizentur, et oculis immitantur. Valet etiam ad albulam.

Item si ungula est inveterata accipe eam quam melius poteris cum uncis ferreis duobus vel tribus, et eleves eam subtiliter custodiendo substantiam ipsius oculi,et cum instrumento ferreo calvo radas eam evellendo ne tangas tunicam corneam aliquo modo, sin autem statim exeunt humores. Et sic inscide eam ubi habeat finem et ubi habeat principium, scilicet in majori oculo vel minori : deinde habeas bombacem in vitello ovi et superponas per tres dies. In tercia die si videris adhuc ibi aliquid de ungula, inscide eam et pone ovum similiter. Sin autem, accipe mel despumatum et forte vinum rubeum, et pulverem gallarum cribratum per pannum, et pulverem sarcocolle et fac bullire aliquantulum ut tenuitatem aliquantulum habeat et non multam, et sic deinde cum penna oculis immittas quousque purificetur oculus.

Ad albulam accipe virgam avellanarum quam inscidas in capite, et foramen totum imple de granis piperis, et super cotem cum vino albo tandiu ducas summitatem virge ad cotem ut illud virge in quo est piper consumatur cum ipso vino. Sic quoque facias quousque plura grana in ipso vino consumantur. Et illud vinum destruit maculam in oculis.

XVI. Si cadit aliquid in oculis

Si cadit aliquid in oculo lavetur cum mulsa, aqua rosarum, vel lacte.

XVII. Ad maculam

Item de macula si nova est, tange ipsam cum tribus pilis acceptis de pectine mulieris.

(1) Le manuscrit portait l'abréviation suivante ; q° uez.

XVIII. Ad inversionem palpebrarum

Contingit multociens quod ex vulnere vel apostemate fiat inversio quandoque inferioris palpebre, quandoque superioris. Et est turpissima passio.

Debes ergo accipere palpebram et tenere fortiter, et supra inversionem illam debes cum rasorio inscidere, et plagella de plumbo facta, foraminibus perforata cum palpebra suatur, et plumbaceolum in medio ponatur, et ligaminibus pellicula ad superiora comprimatur, et ita per novem vel undecim dies dimittatur : postea plagella auferatur, et curetur ut cetera vulnera. Et hec de superiori.

Si autem inferior palpebra incurvatur vel inversatur,cum rasorio palpebram inscidas, et postea cum tribus vel quatuor acubus cum filo serico, illis coherentibus, palpebra subtiliter perforatur et sic paciens habeat peciam ligatam aut frondem in quibus ponat eadem fila, et sic per novem dies. Et ponatur plumbaceolum ut superius diximus.

XIX. Ad pilos preter naturam existentes

Aliquando pili preter naturam continentur in palpebris, quasi mordicationem aut puncturam in oculo facientes, oculos lacrimari faciunt.

Primitus evellas pilos radicitus cum picciculis, et postea habeas virgam subtilem auri vel eris, et calefactam per loca unde abstraxisti pilos conduces, et sic ponat desuper ovi albumen cum stuppa.

XX. Ad carnem superfluam

Si caro superflua contineatur in palpebris, radas eam cum rasorio subtiliter quam melius poteris, et sic desuper ponas ovum.

Si vero grossities sit in palpebra superiori vel inferiori, scindas palpebram cum instrumento calvo et auferas inde quodam ad modum tassi. Si vis sophisticare infirmum et adstantes, dicas quod illud tale est vermis qui destruebat oculum pacientis.

LIBER TERCIUS

Liber iste dicitur panacrautis, id est liber speculationum, quia multo confuse experta dicemus de omnibus passionibus oculorum prout melius experti sumus.

I. De panno oculorum

Accipe margaritas non perforatas ʒ II, viride eris ℈ III, carpobalsami ʒ I, castorei, olibani, sarcocolle ana ℈ II et ß.

Pulveriza omnia ista in mortario, et postea in vase vitreo cum aqua rosarum confice et incorpora, et dimitte iterum siccari ad solem. Et hoc facias ter vel quinquies. Hoc tale est tucia valde bona et probata a me de panno: destruit maculas et albulam. Nota: si volueris ut sit subalbidi coloris, appone plus de sarcocolla; si viridis, plus de viride eris; et ita de omnibus.

Item ad pannum: accipe sal gemmam, os sepie et stercus humanum siccum, de omnibus equaliter. Quorum singulum ardeas per se in olla nova, deinde ea similiter tere et pulveriza, et cum panno subtilissimo cribra, et illum pulverem in oculis immitte.

Item de eodem: accipe herbam que dicitur morendula, et forte nomen habeat, et eam pista cum sale gemma, vel aliam, et pistata pone in panno lineo, et colaturam oculis impone.

Item de eodem: accipe stercus lacertarum et immittas oculis, vel fel leporis recentis oculis imponas.

Item accipe celidonie radicem viridem et bene cum vino ablue, et pista, et pone in panno, extrahe, et succum purum, vel cum vino albo, oculis impone.

Item, sume decem et octo grana piperis et totidem albi zinziberis in pondere, et succum foliorum edere terrestris. Tere et misce cum predicto pulvere, et habeas vas in quo sit bonum acetum vel vinum album, et hec omnia permisceas, et multum ducas: deinde cola cum panno lineo. Collatura ista collirium est valde bonum, ad pannum, maculam et albulam destruendam.

Item, ad pannum et maculam et albulam destruendam succus edere terrestris melle mixtus, et parum bullitus cum fumo idem operatur, et hoc experti sumus.

Item, sume grana basiliconis et multum tere, et agrimoniam bene tritam, et pulverem commixtum oculis impone.

Item ad pannum et omnem coopertūram, accipe mel despumatum in quo misceas aliquantulum ossis sepie triti, et tantumdem nitri albi bene triti et bene per pannum cribrati, aliquantulum aque rosarum, et dimitte ad solem in vase vitreo tribus diebus et totidem noctibus ad rorem, et oculis impone.

Item, accipe cantarides et tere peroptime, et in timporibus juxta oculos impone, et supermitte parum fermenti quod in aceto sit madefactum, et ligatum dimitte sic usque ad quatuor dies et noctes; deinde aufer illud, et super fracturam quod ibi fecerit, pone edere folia vel vince; et sic portando valet vel evadet. Hoc quoque prodest ungule, panno et omni egritudini preterquam ad caliginem et guttam serenam.

Collirium ad pannum oculorum necessarium: accipe betonicam, absinthium, radicem feniculi, et simul tere, et addatur tercia pars vini albi. Per quinque dies dimitte, deinde fac bullire et cola, et in colatura pone pulverem thuris, masticis et de aloe, quantum de predictis, et bulli usque ad spissitudinem, et quotidie tres guttas, vel duas vel unam oculis impone.

Ad pannum et ungulam et grossiciem palpebrarum, soleas vetustas que invenientur in plateis comburas, et facias pulverem, et misceas cum ligno aloes, et impone.

Aliud: accipe illum lapidem qui invenitur in calce, et non est bene combustus, et aufer totam calcem prout melius poteris, et contere lapidem illum, et cribra subtiliter per pannum et misce cum urina, et dimitte sic per aliquot dies,et postea desicca ad solem, et iterum tere fortiter, et pone in oculis. Sciatis quia cum isto curabitis pannum et grossiciem palpebrarum et ungulam.

Item contra pannum oculorum pone in oculo pulverem istius lapilli bene triti qui post magnam pluviam in undatione invenitur, parum clarus et rotundus,

II. Ad lacrymas oculorum

Quandoque oculi lacrimantur ex debilitate cerebri vel frigiditate aeris, et tunc detur aurea, metridatum, dyaolibanum, et facias istud collirium : corticibus radicum feniculi minutim incisis ollam reple, et vino albo impletur : tamdiu bulliat donec tercia pars consumatur, et diligenter coletur in pelvi eneo cum duabus partibus aloes perfectissimi et tercia parte puri olibani. Per tres dies dimittatur. Postea mane et sero cum penna oculis imittatur. Ad pannum et lacrimas oculorum expertum est, valet contra pruritum, calidaturam ex sanguine quidem factam.

III. Ad sanguinem in oculis

Quandoque sanguis est in oculis sic est auferendus, aliquando coagulatur in pannum (1): accipe ergo succum parietarie et cum albumine ovi mixtum et multum ductum oculis cum bombace impone.

Item succus morsus galline cum aqua rosarum et albugine ovi similiter valet : probatum est.

Aliud. R. dragaganti, gumi arabici, amili, rosarum, ceruse ana ß I, opii ʒ II. Tere et cum lacte mulieris et aqua rosarum distempera et oculis cum penna impone.

IV. Ad dolores oculorum

Abluantur oculi cum aqua pluviali in qua rose cocte sint, et si dolor magnus fuerit, vitellum ovi assum cum oleo rosarum et aqua rosarum distemperetur, et imissum valet.

Ad dolorem oculorum accipe pruna prucia (2) sive silvestria nigra, et ossibus ablatis, pista ea, et succum imittas : vel accipe galbanum et tantumdem thuris, tere et cum ordei farina bene contrita commisce cum albumine ovi, et minutim ducas, et facto emplastro timporibus supermittatur juxta oculum in quo patitur, et sic dimittas usque ad tres dies et noctes. Et hoc emigraneum ubicumque fuerit expellit.

Vel accipe ipsum solum galbanum et ad ignem calefacias et tempori superponas.

Et si totum caput emigranea vexatum fuerit hiis utaris, et hoc aliud agas : accipe radicem ebuli, filicum, et sirpillum silvestre et domesticum (3), et betonicam, et cellidoniam

(1) Je préfère la version du ms. de Londres : *etsi coagulatur in pannum.*

(2) Ms. de Londres, *pruna parva silvestria.*

(3) Ms. de Londres : *radicem ebuli, folia serpilli silvestris et domestici.*

ana, lanam albam succidam ; et hec omnia abluas in aqua, et ea tepida caput abluas, et lanam capiti superponas, et cooperies bene ut sudet..

Ad removendam calorem oculorum : aqua rosarum cum albumine ovi misceatur et manu multum ducatur ut multum spumet. Liquor autem inde exiens illiniatur et stuppa in lana ibi intingatur, oculis et fronti stringetur per noctem : quidam addunt lac mulieris masculum nutrientis.

V. Ad caliginem oculorum

Accipe flores celidonie cum melle et aqua modica : ad consumptionem aque coque, et per pannum exprimendo cola, et usui reserva, et pone in oculis ; probatum est.

VI. Ad lacrimas oculorum

Accipe rutam siccam et mel, commisce, et parum fac bullire, et oculis impone.

VII. Ad tumorem et caliginem oculorum et sanguinem

Accipe verbenam cum albugine ovi tritam, impone. Optimum est.

Item ad sanguinem oculorum : et cum predicta, cinoglosse succus immissus oculis et herba trita superposita : miro enim valet.

Ad sanguinem rosmarinus et succus rute in oculis ponantur cum vino.

VIII. Ad maculam

Si nova est pone sanguinem columbi tribus vicibus in die in oculo, et hoc per tres dies, et statim sanabitur.

Item ad idem, radix virge pastoris accipiatur et siccatur, et fac pulverem et utere.

Hoc valet ad deceptionem faciendam ut videaris quasi ab oculis pannum aufferre : accipe semen centrigalli et pone in oculo, et dimitte parum, postea aufferas eum quasi pannum.

IX. Collirium ad destructionem visus

Accipe urticam vivam tritam, et ollam imple, et testa ovi imposita os olle cera (?) unge melle cooperiatur, et quod calidum urtice exierit vel resudaverit, et in testa collectum

fuerit, oculis imponatur, quod pannis oculorum valet. Tota olla pannis vel furfure cooperiatur.

X. Collirium valens obscuritati oculorum et pannis et prurigini

Accipe aloes, tutie, cadmie, antimonii ana ℈ II, sarcocolle, ceruse, olibani, spice, dragaganti ʒ I, camphore ℈ I. Subtiliter terantur et cum succo feniculi distemperentur et oculis imponatur. Summum est collirium de hac arte.

Aliud collirium : accipe ematites et ducatur in cote cum aqua rosarum vel diuretica donec aqua rubea appareat, cum ea licium distempera, et cum petia oculis imitte.

XI. Collirium quod lacrimas constringit et oculos clarificat

R. emathites, calciteos, ana ℈ II, memite, rute, galange ana ℈ I ; subtiliter tere, et cum succo feniculi distempera, et cum necesse fuerit oculis impone : et mane et sero oculi laventur cum aqua in qua faber forcipes et ferrum infundit.

HIC EST FINIS
LIBRI MAGISTRI ZACHARIE
QUI VOCATUR SISILACERA, ID EST,
SECRETA SECRETORUM.

TABLE DES MATIÈRES

LIBER TERCIUS.



MONTPELLIER. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DU MIDI.

OUVRAGES DU DOCTEUR P. PANSIER

LES MANIFESTATIONS OCULAIRES DE L'HYSTÉRIE, Paris, Alcan, 1892, in-8°, avec planches en couleur.

TRAITÉ DE L'ŒIL ARTIFICIEL, Paris, Maloine, 1895, in-8°, avec figures.

TRAITÉ D'ÉLECTROTHÉRAPIE OCULAIRE, Paris, Maloine, 1896, in-18°, avec figures.

HISTOIRE DES LUNETTES, Paris, Maloine, 1901, in-8°, avec 19 figures et 6 planches hors texte, traduit en anglais, *the dioptric Review*, 1905.

TRACTATUS DE HYPOPIO, AUCTORE J.-C. PANSIN (1785), *medicinae professore in Universitate avenionensi*, publié pour la première fois avec introduction historique, Paris, Maloine, 1901, in-8°.

LE COMPENDIL DE BIENVENU DE JÉRUSALEM POUR LA DOULEUR ET MALADIE DES YEULX, texte français d'après le manuscrit du XV[e] siècle, suivi du texte provençal d'après le manuscrit du XIII[e] siècle, par H. Teulié. Paris, Maloine, 1900, avec 2 planches hors texte.

COLLECTIO OPHTALMOLOGICA VETERUM AUCTORUM

Tome I

FASC. I. — *Arnaldi de Villanova libellus de confortatione de visus. — Johannis de Casso tractatus de conservatione visus.*

FASC II. — *Congregatio sive liber de oculis quem compilavit Alcoatin, anno* 1159, précédé d'une introduction sur l'histoire des oculistes arabes avec nombreuses figures.

FASC. III. — *Epistola Ihesu filii Haly de cognitione infirmitatum oculorum, sive memoriale ocularioriorum quod compilavit Ali ben Issa*, avec les deux textes juxtaposés de la traduction arabo-latine et de la traduction hebraïco-latine des manuscrits de la bibliothèque nationale et des incunables. Paris, Baillière et fils, in-8°, 1903.

Tome II

FASC. IV. — *Magistri David Armenici compilatio in libros de oculorum curationibus Accanamosali et diversorum philosophorum de Baldach*, publié pour la première fois d'après les manuscrits, ibidem, 1904, in-8°, avec une planche hors texte.

FASC. V. — *Magistri Zacharie* (1143-1180) *liber de egritudinibus oculorum qui vocatur sisilacera id est secreta secretorum,* publié pour la première fois d'après les manuscrits, 1907.

FASC. VI. — *Anonymi tractatus de egritudinibus oculorum ex dictis sapientium veterum compilatis* (XIII[e] siècle), précédé d'une étude sur la pratique de l'ophtalmologie dans le moyen âge latin (sous presse).

FASC. VII. — *Liber de oculis Constantino adscriptus*, publié d'après les manuscrits et l'édition de 1515 (sous presse).

(En collaboration avec A. Pamard) : **LES ŒUVRES OPHTALMOLOGIQUES DE P.-F.-B. PAMARD (1728-1793),** Paris, Masson, 1900, in-8°, avec figures et 6 planches hors texte.

(En collaboration avec le professeur H. Truc) : **HISTOIRE DE L'OPHTALMOLOGIE A L'ÉCOLE DE MONTPELLIER DU XII[e] AU XX[e] SIECLE.** Préface de M. Liard, vice-recteur de l'Université de Paris. In-8° avec 31 figures. Paris, Maloine, 1907.